



Pleins feux sur les marchés

Septembre 2017

Marchés mondiaux

Que ce soit en raison de l'accalmie estivale ou d'un répit faisant suite à la forte progression enregistrée depuis le début de l'année, les marchés mondiaux n'ont pas beaucoup bougé au mois d'août. Et pourtant, les nouvelles n'ont pas manqué! En effet, les essais nucléaires en Corée du Nord, l'ouragan Harvey aux États-Unis et les attentats terroristes en Espagne ont tous fait la manchette. Mais à l'exception d'une courte période de volatilité et d'une flambée des prix de l'or et de l'essence, les marchés des capitaux ont clos le mois sans grand changement. Les actions mondiales ont avancé de 0,14 % en dollars américains, et de 0,4 % en dollars canadiens.

Le marché boursier canadien a enregistré un gain de 0,67 %. Les banques canadiennes ont inscrit de solides bénéfices trimestriels et plusieurs augmentations de dividendes. Le sous-secteur canadien de l'énergie a reculé de plus de 3 % en raison de la volatilité persistante des prix de l'énergie.

Les marchés boursiers américains ont globalement progressé de 0,3 %, tandis que l'indice Nasdaq 100 a avancé de plus de 2 %. La saga politique s'est poursuivie, alimentée par les commentaires controversés du président Trump à la suite des violents affrontements ayant marqué une manifestation de suprémacistes blancs et par les changements de personnel qu'il a continué d'apporter. Cependant, les données sur l'économie américaine continuent de s'améliorer et les consommateurs demeurent optimistes. Par ailleurs, la faiblesse de l'inflation signifie probablement que les taux d'intérêt n'augmenteront que graduellement à court terme.

Dans l'ensemble, les marchés boursiers internationaux ont clôturé le mois presque au même point qu'au départ. Les marchés boursiers européens (hors R.-U.) ont quant à eux reculé de 0,4 % en monnaie locale. Lors d'un sommet économique, le président de la Banque centrale européenne (BCE), Mario Draghi, a omis, dans ses commentaires, de mentionner les désavantages liés à la force de l'euro. Les investisseurs y ont vu un signe assez évident que la BCE commencera sous peu à « normaliser » sa politique monétaire. Cela implique également que l'euro devrait demeurer vigoureux.

Les marchés émergents ont affiché une hausse de 2,2 % en dollars américains, la Chine gagnant plus de 4 % en dollars américains. Les données économiques sur la Chine sont toujours aussi saines, le marché boursier chinois faisant état de gains de plus de 40 % en dollars américains depuis le début de l'année.

Perspectives actuelles de la répartition de l'actif*

Catégorie d'actif	Pondération
Obligations canadiennes	Surpondération
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération neutre
Actions américaines	Sous-pondération
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

* Pour les portefeuilles équilibrés, au 31 août 2017.

Survola

Luc de la Durantaye



« Après plus de neuf ans depuis la crise financière mondiale, la Réserve fédérale américaine (Fed) et la Banque centrale européenne (BCE) manifestent une confiance dans la capacité de l'économie actuelle à voler de ses propres ailes – au

point de faire savoir qu'elles délaissent la politique de détente extraordinaire. Plus récemment, d'autres banques centrales dans des économies plus petites (Canada, Suède, Norvège) ont aussi exprimé une confiance suffisante pour retirer à terme des mesures de stimulation devenues excédentaires.

Alors que les banques centrales réduisent la voilure après des années de mesures de stimulation monétaires énergiques, nos indicateurs suivront un certain nombre d'événements économiques et politiques clés pour en mesurer la réussite. Après des années de sous-investissement, l'augmentation des investissements doit reprendre afin d'alimenter la croissance et d'accroître le PIB potentiel à long terme. Les indices de tentatives de reprise doivent se confirmer pour que cette reprise puisse s'auto-entretenir. La politique budgétaire devra rester plutôt détendue que resserrée pour amortir l'effet de l'annulation de l'assouplissement quantitatif. L'économie mondiale devra aussi démontrer qu'elle n'est pas indûment sensible à la hausse des taux d'intérêt, malgré le niveau actuel des dettes, qui dépasse celui d'avant la crise financière mondiale. »

Titres à revenu fixe

Les rendements obligataires canadiens ont fléchi (les prix ont monté), les investisseurs réagissant à la montée des tensions avec la Corée du Nord et aux signes de ralentissement de la croissance de l'économie américaine au troisième trimestre. Bien que la croissance, tant au Canada qu'aux États-Unis, ait été supérieure à la moyenne, les faibles rendements ont été soutenus par l'absence de poussées inflationnistes. L'économie canadienne a devancé ses partenaires du G-7 cette année. Le Canada a connu une reprise plus rapide et vigoureuse que prévu après la chute des prix du pétrole de 2015 et les incendies de Fort McMurray de 2016.

Actions canadiennes

Le marché boursier canadien a enregistré un gain de 0,67 %. Les banques canadiennes ont inscrit de solides bénéfices trimestriels et plusieurs augmentations de dividendes. Malgré ces bonnes nouvelles, le sous-secteur des finances a peu bougé au mois d'août. Le sous-secteur canadien de l'énergie a reculé de plus de 3 % en raison de la volatilité persistante des prix de l'énergie. La dégringolade du titre de Valeant Pharmaceuticals a entraîné un recul de 10 % sur un mois dans le secteur de la santé, alors que la hausse des prix de l'or a contribué à la progression de plus de 5,5 % du sous-secteur des matériaux.

Survol



John Braive

*Vice-président du conseil,
Titres mondiaux à revenu fixe*

La Banque du Canada relève encore les taux

« Le 6 septembre, la Banque du Canada (BdC) a relevé cent. Quelle a été l'incidence immédiate de son taux directeur de 0,25 % pour le porter à un pour cette hausse sur le marché? Les taux des obligations du gouvernement du Canada (à deux, cinq et dix ans) ont augmenté — en particulier les taux à deux ans, qui ont gagné environ sept points de base. L'annonce de la hausse a aussi eu un effet considérable sur le dollar canadien, qu'elle a fait grimper à près de 0,815 \$ US. C'est donc dire que le huard, qui l'année dernière était à 0,75 \$ US, s'est considérablement apprécié.

Pour la suite des choses, il faut tenir compte d'un certain nombre de facteurs, dont le premier est la solide tenue du dollar canadien. Quelle incidence aura-t-elle sur l'économie canadienne? Nos exportations se portaient bien en raison de la faiblesse du dollar canadien. Mais son affermissement devrait réduire l'apport des exportations au PIB.

L'autre facteur à prendre en compte est le pétrole. En décembre dernier, le prix du baril se situait aux environs de 52 \$, alors qu'aujourd'hui, il avoisine les 49 \$. Les sociétés pétrolières avaient fondé leurs plans de dépenses en immobilisations à partir d'un prix du pétrole à 55 \$ ou 60 \$ le baril. Elles ont été déçues, et on voit qu'elles commencent à réduire ces plans

d'expansion pour l'année qui vient. La croissance des dépenses en immobilisations enregistrée aux premier et deuxième trimestres devrait donc ralentir.

Sur le plan fiscal, le gouvernement fédéral songe à imposer les services des professionnels (médecins, etc.) et à leur retirer certains avantages fiscaux. Cette mesure pourrait freiner la croissance, car elle se traduirait par une hausse de l'impôt versé par ces professionnels l'année prochaine. En Ontario, la hausse du salaire minimum proposée aura aussi une incidence sur la croissance. Le Canada a connu au premier semestre une forte croissance d'environ 3,7 % sur 12 mois. Nous sommes d'avis qu'elle ralentira. Cela dit, nous estimons que la BdC a déjà effectué les rajustements qu'elle devait selon nous apporter à sa politique monétaire.

Une dernière hausse de taux (en décembre) d'un autre quart de point a été prise en compte par les marchés pour cette année. Aucune hausse n'a jusqu'à maintenant été prise en compte pour 2018. Il nous semble que les marchés se sont déjà rajustés à cette hausse. Dans un avenir rapproché, il n'y aura probablement pas beaucoup d'autres augmentations des taux d'intérêt qui n'aient déjà été prises en compte par le marché. Bien sûr, tout dépend des données sur l'économie, ce dont convient la BdC. La situation évoluera au fil du temps. »

▶ [Voir la vidéo](#)

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des auteurs et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. L'information qui se trouve dans le présent document provient de sources jugées fiables et nous semble juste au moment de sa publication, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude, l'exhaustivité ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Ni le matériel ni son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit explicite de Gestion d'actifs CIBC inc. ^{MD} Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce. Certains renseignements que nous vous avons fournis pourraient constituer des énoncés prospectifs. Ces énoncés comportent des risques connus et non connus, des incertitudes et d'autres facteurs pouvant faire en sorte que les résultats ou la réalisation diffèrent sensiblement des résultats ou des rendements futurs prévus explicitement ou implicitement dans lesdits énoncés prospectifs.